

Modélisation de la détresse financière des PME au Maroc : Déclin, interventions stratégiques et judiciaires

Modeling the financial distress of SMEs in Morocco: Decline, strategic and legal interventions.

Auteur 1 : Ali ABDAIM.

Auteur 2 : Si Mohamed BOUAZIZ .

Ali ABDAIM, (Doctorant)
Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales d'Agadir
Université Ibn Zohr

Si Mohamed BOUAZIZ, (Enseignant chercheur)
Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales d'Agadir
Université Ibn Zohr

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : ABDAIM .A & BOUAZIZ .M (2024) «Modélisation de la détresse financière des PME au Maroc : Déclin, interventions stratégiques et judiciaires », African Scientific Journal « Volume 03, Numéro 24 » pp: 408 – 430.

Date de soumission : Mai 2024

Date de publication : Juin 2024



DOI : 10.5281/zenodo.12636683
Copyright © 2024 – ASJ



Résumé

Cet article examine la détresse financière des petites et moyennes entreprises (PME) au Maroc, en se concentrant sur les facteurs de déclin et les interventions stratégiques et judiciaires. L'objectif est de comprendre les déterminants de la détresse financière des PME et d'identifier des stratégies efficaces pour leur survie. La méthodologie employée repose sur la modélisation par équations structurelles (SEM) pour analyser les relations complexes entre les variables financières, managériales et externes. L'échantillon comprend 373 PME des régions de Guelmim-Oued Noun, Laâyoune-Sakia El Hamra, et Dakhla-Oued Eddahab. Les résultats indiquent que l'accès au financement, la gestion des compétences financières et l'innovation sont des leviers cruciaux pour améliorer la performance financière. La capacité de gestion opérationnelle et stratégique est également déterminante, tandis que les interventions judiciaires nécessitent une mise en œuvre plus ciblée pour maximiser leur impact.

Mots clés : PME, détresse financière, Maroc, financement, interventions stratégiques

Abstract

This article examines the financial distress of small and medium-sized enterprises (SMEs) in Morocco, focusing on the factors of decline and strategic and judicial interventions. The objective is to understand the determinants of financial distress in SMEs and identify effective strategies for their survival. The methodology employed is structural equation modeling (SEM) to analyze the complex relationships between financial, managerial, and external variables. The sample includes 373 SMEs from the regions of Guelmim-Oued Noun, Laâyoune-Sakia El Hamra, and Dakhla-Oued Eddahab. The results indicate that access to financing, financial skill management, and innovation are crucial levers for improving financial performance. Operational and strategic management capacity is also determinant, while judicial interventions require more targeted implementation to maximize their impact.

Keywords: SMEs, financial distress, Morocco, financing, strategic interventions

Introduction

La détresse financière des petites et moyennes entreprises (PME) représente un défi majeur pour l'économie mondiale. Les PME, souvent considérées comme la colonne vertébrale de nombreuses économies, sont particulièrement vulnérables aux fluctuations économiques, aux chocs exogènes et aux insuffisances internes en termes de gestion financière et stratégique. La crise économique mondiale induite par la pandémie de COVID-19 a exacerbé ces vulnérabilités, conduisant à une augmentation significative des cas de détresse financière parmi les PME (Naradda Gamage et al., 2020).

Dans ce contexte global, les PME marocaines n'ont pas été épargnées par les effets dévastateurs de la crise. Le Maroc, dont l'économie repose en grande partie sur la vitalité de ses PME, a vu de nombreuses entreprises faire face à des défis sans précédent en matière de trésorerie, de réduction de la demande et de perturbations des chaînes d'approvisionnement (Haddad et al., 2020). Les caractéristiques spécifiques du marché marocain, y compris les particularités culturelles et réglementaires, ajoutent une dimension supplémentaire aux difficultés rencontrées par ces entreprises.

Par conséquent, la problématique centrale de cet article est de comprendre les facteurs qui conduisent les PME marocaines à la détresse financière, les stratégies d'intervention possibles pour prévenir ou atténuer cette détresse, et le rôle des interventions judiciaires dans la restructuration et la survie des entreprises en difficulté. La modélisation de la détresse financière implique l'examen des indicateurs financiers, des pratiques de gestion, et des conditions économiques externes qui contribuent au déclin des entreprises. Elle inclut également l'analyse des stratégies internes et des interventions judiciaires visant à stabiliser et à relancer les entreprises en difficulté.

Pour aborder cette problématique, plusieurs variables latentes ont été identifiées comme essentielles à l'analyse de la détresse financière des PME au Maroc. L'échantillon de l'étude de cet article est concentré sur les trois régions du sud du Maroc à partir d'enquêtes auprès de 373 PME dans les régions de Guelmim-Oued Noun, Laâyoune-Sakia El Hamra, et Dakhla-Oued Eddahab. Les variables latentes incluent les ratios financiers, qui jouent un rôle fondamental dans la détermination de la santé financière des PME. Une détérioration de ces indicateurs, tels que la rentabilité, la liquidité et l'endettement, peut être un précurseur de la détresse financière (Altman et al., 2019). L'accès aux sources de financement est vital pour la survie et la croissance des PME. Les difficultés d'accès au financement peuvent aggraver la situation financière des

entreprises et limiter leurs capacités à se redresser (Oshora et al., 2020). Les pratiques de gestion inefficaces et les faiblesses en gouvernance peuvent accélérer le déclin financier des PME. Une gestion inadéquate des flux de trésorerie et une mauvaise prise de décision stratégique sont souvent à l'origine de la détresse (Collett et al., 2014). L'innovation dans les pratiques financières et la recherche de nouvelles sources de financement peuvent aider à stabiliser les PME en difficulté et à améliorer leur résilience face aux crises économiques (Kaur et al., 2023). Les interventions stratégiques, telles que la restructuration de la dette, et les interventions judiciaires, y compris la faillite et la restructuration légale, offrent des mécanismes structurés pour la résolution de la détresse financière (Graham & Leary, 2018). La capacité des dirigeants à gérer efficacement les opérations et à prendre des décisions stratégiques est importante pour surmonter la détresse financière. Cela inclut la gestion des ressources humaines, la production, et les stratégies de marché (Karadag, 2015). La performance financière globale de l'entreprise, mesurée par des indicateurs tels que les bénéfices, le retour sur investissement, et la croissance des ventes, est un indicateur clé de la viabilité et de la santé financière des PME (Audretsch & Fiedler, 2023).

Pour analyser ces variables, nous avons utilisé la modélisation par équations structurelles (SEM), afin d'analyser les relations complexes entre les variables observées et latentes. Cette technique nous permet d'évaluer les effets directs et indirects des divers facteurs sur la performance financière des PME (Mueller & Hancock, 2018).

Notre approche épistémologique est basée sur le positivisme, reposant sur l'observation empirique et la validation des hypothèses à l'aide de méthodes quantitatives. Le raisonnement suivi est de nature déductive, s'appuyant sur des théories préexistantes concernant les déterminants de la détresse financière pour formuler des hypothèses spécifiques (Aliyu et al., 2015). Ces hypothèses sont ensuite testées de manière empirique à l'aide de la modélisation par équations structurelles. En plus, ce choix est motivé par le besoin d'une compréhension rigoureuse et empirique des facteurs contribuant à la détresse financière des PME marocaines.

L'objectif de cet article est de comprendre les facteurs qui conduisent les petites et moyennes entreprises (PME) marocaines à la détresse financière, d'identifier les stratégies d'intervention possibles pour prévenir ou atténuer cette détresse, et d'examiner le rôle des interventions judiciaires dans la restructuration et la survie des entreprises en difficulté.

La structure de cet article est organisée comme suit : d'abord, nous présentons le cadre théorique. Ensuite, nous présentons la méthodologie adoptée et les variables utilisées, puis nous présentons les résultats obtenus. Enfin, nous discutons les principales implications de notre recherche.

1. Revue de la littérature théorique

La détresse financière des petites et moyennes entreprises (PME) représente un enjeu majeur pour les économies en raison de l'impact significatif de ces entreprises sur l'emploi et la croissance économique. La modélisation de cette détresse permet d'identifier les signes avant-coureurs et de proposer des interventions stratégiques et judiciaires adaptées pour prévenir les faillites. Cette section présente les définitions, les modèles de prédiction et les facteurs influençant la détresse financière des PME, ainsi que les interventions stratégiques et judiciaires mises en place pour y remédier.

Dans ce cadre, la détresse financière des PME se réfère à une situation où une entreprise éprouve des difficultés à honorer ses obligations financières en raison de problèmes de liquidité, de rentabilité ou de solvabilité. La faillite représente l'étape ultime de la détresse financière, où l'entreprise est juridiquement incapable de continuer ses opérations sans une intervention externe (Lyazami, 2013).

Les modèles de prédiction de la détresse financière visent à identifier les entreprises à risque avant qu'elles n'atteignent un point de non-retour. Différentes approches et techniques ont été développées pour cet objectif. L'Analyse Discriminante Multiple (MDA) utilise des variables financières et non-financières pour prédire la détresse avec une précision élevée. Par exemple, une étude a montré que les modèles MDA incluant des variables de gouvernance, financières et non-financières avaient un taux de précision global de 90,7 % (MA'AJI et al., 2019). Les modèles Logit et Probit sont utilisés pour prédire la détresse en utilisant des données de panel et des variables financières et macroéconomiques. Ces modèles montrent une précision de prédiction élevée et sont efficaces pour identifier les entreprises à risque (Lin, 2009).

Des modèles plus avancés combinant des techniques de clustering et de réseaux de neurones ont été développés pour améliorer la précision de la prédiction. Par exemple, les techniques combinant Self-Organizing Maps (SOMs) avec des ensembles de classe ont montré des performances supérieures en termes de précision et de réduction des erreurs de type I et II (Tsai, 2014). Les modèles spécifiques aux PME intègrent des variables spécifiques aux PME, comme

les mesures de crédit et les ratios financiers, et ont montré une capacité de prédiction supérieure aux modèles génériques (Altman & Sabato, 2007).

Les facteurs influençant la détresse financière des PME sont variés et incluent des variables internes et externes. Les ratios financiers, comme la liquidité, la rentabilité et le levier financier, sont des prédicteurs importants de la détresse (Susilowati et al., 2021). Les conditions macroéconomiques, la concurrence sectorielle et les politiques de gouvernance jouent également un rôle déterminant dans la probabilité de détresse (Madrid-Guijarro et al., 2011).

Les interventions pour prévenir ou gérer la détresse financière des PME peuvent être stratégiques ou judiciaires. Les interventions stratégiques incluent des actions comme la restructuration de la dette, l'amélioration de la gestion financière, et l'innovation technologique. Par exemple, l'obtention d'une certification de qualité peut améliorer la performance financière des entreprises technologiques en détresse (Madrid-Guijarro et al., 2011). Les interventions judiciaires impliquent des procédures comme la réorganisation judiciaire ou la liquidation. La législation en matière d'insolvabilité varie selon les pays et peut influencer le coût et la durée des procédures de détresse (Keasey et al., 2015).

Au Maroc, les PME sont confrontées à des défis majeurs, notamment en matière de conformité sociale et de sécurité au travail, dans un contexte de libéralisation commerciale et de concurrence accrue. Ces défis soulignent l'importance de stratégies de gestion adaptées et d'une réglementation efficace pour soutenir la performance et la viabilité des PME (Anggay, 2021). De plus, la nécessité d'intégrer les pratiques de développement durable pour renforcer la compétitivité est également devenue une priorité pour les PME marocaines, confrontées à des contraintes économiques, sociales et environnementales en constante évolution (Rahali et al., 2020).

Par ailleurs, les petites et moyennes entreprises (PME) jouent un rôle capital dans le développement économique, mais elles sont également confrontées à des défis financiers significatifs qui peuvent conduire à la détresse financière. Cette détresse est souvent exacerbée par des défis tels que l'accès limité au financement, des réglementations contraignantes, et des chocs économiques externes, comme ceux causés par la pandémie de COVID-19 (McCann et al., 2023). L'identification précoce des signes de détresse financière et l'implémentation de stratégies de redressement efficaces sont donc essentielles pour assurer la survie et la croissance des PME.

Dans ce cadre, plusieurs recherches ont montré que les stratégies de redressement réussies sont souvent fondées sur des ajustements opérationnels, des restructurations financières, et parfois des modifications dans la gestion et les opérations des entreprises (Sudarsanam & Lai, 2001). De plus, les défis spécifiques liés au cadre juridique marocain, comme les réglementations fiscales et les procédures bureaucratiques, peuvent influencer l'efficacité de ces stratégies et nécessitent une adaptation continue pour maintenir la compétitivité des PME (Hachimi et al., 2017).

2. La méthodologie adoptée et les variables utilisées

Dans le cadre de cet article visant à modéliser les principaux facteurs de la détresse financière des petites et moyennes entreprises (PME) au Maroc, et plus spécifiquement dans la région sud, ce qui est essentiel de sélectionner un modèle causal approprié et de justifier théoriquement ce choix. Cette démarche permettra non seulement d'explorer les causes sous-jacentes de cette détresse mais aussi de proposer des solutions adaptées au contexte économique et réglementaire particulier de la région.

Par ailleurs, le modèle causal adopté de cet article thèse s'appuie sur la modélisation des équations structurelles, permettant d'analyser les relations complexes entre les différentes variables impliquées.

Ce modèle distingue les variables exogènes, la variable de médiation et la variable endogène. Les variables exogènes incluent les ratios financiers, l'accès au financement, la gestion des compétences financières, l'innovation financière, et l'intervention stratégique et judiciaire. La variable de médiation est la capacité de gestion opérationnelle et stratégique, tandis que la variable endogène est la performance financière.

La sélection de ce modèle est théoriquement justifiée par plusieurs raisons. Premièrement, les ratios financiers et l'accès au financement sont des indicateurs bien établis de la santé financière des entreprises (Modigliani & Miller, 1958; Myers, 1984). Deuxièmement, la gestion des compétences financières et l'innovation financière sont des facteurs critiques pour l'adaptation et la résilience des PME face aux fluctuations économiques (Schumpeter, 2013; Barney, 1991). Enfin, l'intervention stratégique et judiciaire peut jouer un rôle fondamentale dans la résolution de la détresse financière (Jensen & Meckling, 2019).

La capacité de gestion opérationnelle et stratégique est considérée comme une variable de médiation car elle reflète la capacité des entreprises à utiliser efficacement leurs ressources et à mettre en œuvre des stratégies adaptées à leur environnement (Penrose, 2009). La performance financière, en tant que variable endogène, est le résultat des interactions entre toutes ces variables et constitue l'indicateur ultime de la réussite ou de l'échec financier des PME (Kaplan & Norton, 1992).

De plus, pour analyser les principaux facteurs de la détresse financière des petites et moyennes entreprises (PME) au Maroc, plusieurs hypothèses ont été formulées. Ces hypothèses permettent d'explorer les relations entre les différentes variables exogènes et la performance financière des PME, tout en tenant compte des médiations possibles.

- **H1 : Les ratios financiers tels que l'intérêt par rapport aux ventes et le retour sur actifs influencent négativement la performance financière des PME marocaines.**
- **H2 : L'accès au financement influence positivement la performance financière des PME marocaines.**
- **H3 : La gestion des compétences financières influence positivement la capacité des PME à éviter la détresse financière.**
- **H4 : L'adoption de méthodes de financement innovantes améliore la performance financière des PME.**
- **H5 : La capacité de gestion opérationnelle et stratégique joue un rôle de médiation dans l'impact des variables exogènes sur la performance financière des PME**
- **H6 : Les interventions stratégiques et judiciaires mises en œuvre au Maroc renforcent efficacement la performance financière des PME marocaines en atténuant leur détresse financière.**

De plus, dans le cadre de cet article, une approche méthodologique rigoureuse est essentielle pour garantir la validité et la fiabilité des résultats. Dans cette optique, nous adoptons une posture positiviste, caractérisée par l'objectivité et la quantification des phénomènes étudiés, permettant ainsi de tester des hypothèses préalablement définies à travers des méthodes empiriques et statistiques.

Dans ce cadre, le positivisme, en tant que positionnement épistémologique, repose sur l'idée que la réalité est objective et mesurable. Cette approche se focalise sur l'observation empirique et la validation des hypothèses à travers des données quantitatives. Dans le cadre de notre étude,

cette posture nous permet de structurer l'analyse des facteurs influençant la détresse financière des PME en utilisant des instruments de mesure standardisés et des techniques statistiques robustes.

Le mode de raisonnement adopté dans cet article est déductif. Cela implique de partir de théories et d'hypothèses existantes pour formuler des prédictions spécifiques que nous testons empiriquement. La modélisation des équations structurelles (SEM) est la méthodologie choisie pour analyser les relations complexes entre les variables exogènes, médiatrices et endogènes identifiées dans notre modèle causal.

Par conséquent, le processus de collecte des données comprend plusieurs étapes pour garantir l'exactitude et la représentativité des informations recueillies. L'échantillonnage consiste en la sélection d'un échantillon représentatif de PME situées dans la région sud du Maroc. Cet échantillon doit refléter la diversité des secteurs d'activité, des tailles d'entreprises, et des contextes économiques locaux. Les questionnaires sont élaborés de manière structurée, basés sur des échelles de Likert à cinq points, permettant de mesurer les perceptions et les attitudes des gestionnaires de PME concernant les différentes variables étudiées.

Par ailleurs, la modélisation en équations structurelles (MES) est une méthodologie avancée utilisée pour représenter des hypothèses sur les relations statistiques dérivées de mesures empiriques. Elle vise à expliquer ces relations en termes de paramètres "structurels" définis par un modèle hypothétique sous-jacent. Traditionnellement, la MES pour les variables latentes continues se concentrait sur les moyennes, les variances et les covariances des données observées (Hoyle, 2012).

Dans cette optique, l'approche PLS (Partial Least Squares) est une méthode puissante et flexible utilisée dans les modèles d'équations structurelles pour analyser des phénomènes complexes et établir des relations causales. Contrairement aux méthodes de première génération telles que l'analyse en composantes principales, l'approche PLS appartient aux méthodes de seconde génération, offrant une plus grande flexibilité dans l'interprétation des données et des théories (Sarstedt et al., 2021).

3. Présentation des résultats

Le tableau ci-dessous présente les variables latentes et leurs items, illustrant les différentes dimensions utilisées pour modéliser les principaux facteurs de la détresse financière des petites

et moyennes entreprises (PME) au Maroc. Les **Ratios Financiers** incluent des items mesurant le retour sur actifs (ROA) et le ratio d'intérêts par rapport aux ventes. **L'Accès au Financement** regroupe des items relatifs à la capacité des entreprises à obtenir des financements, leur capacité de remboursement, ainsi que les garanties gouvernementales. La **Gestion des Compétences Financières** mesure la compréhension des principes financiers par les entreprises et leur niveau de formation en gestion financière. **L'Innovation Financière** évalue l'utilisation de nouvelles méthodes de financement telles que le crowdfunding et la finance islamique. **L'Intervention Stratégique et Judiciaire** examine la continuité des opérations et l'impact des interventions stratégiques et judiciaires sur les entreprises. La **Capacité de Gestion Opérationnelle et Stratégique** évalue l'efficacité de la gestion opérationnelle des entreprises et leur capacité à répondre stratégiquement aux défis. Enfin, la **Performance Financière** mesure la performance financière globale des entreprises ainsi que leur résilience face aux défis financiers.

Tableau N° 1: Codage des variables latentes et leurs items

Variables latentes	Nature	Codage	Items
Ratios Financiers	Exogène	ROA1	Retour sur Actifs (ROA)
		ROA2	
		RRV1	Ratio d'Intérêts par Rapport aux Ventes
		RRV2	
Accès au Financement	Exogène	AF	Accès au Financement
		CR	Capacité de Remboursement
		GG1	Garanties Gouvernementales
		GG2	
Gestion des compétences financières	Exogène	CPf1	Compréhension des principes financiers
		CPF2	
		CPF3	
		FGF1	Formation en Gestion Financière
		FGF2	
Innovation Financière	Exogène	UCrow1	Utilisation du Crowdfunding
		UCrow2	
		UCrow3	
		UFils1	Utilisation de la Finance Islamique
		UFils2	
		UFils3	
Intervention Stratégique et judiciaire	Exogène	ConOp1	Continuité des Opérations
		ConOp2	
		ConOp3	
Capacité de Gestion Opérationnelle et Stratégique	Médiation	EfGOp1	Efficacité de la Gestion Opérationnelle
		EfGOp2	
		EfGOp3	
		CRStr1	Capacité de Réponse Stratégique
		CRStr2	

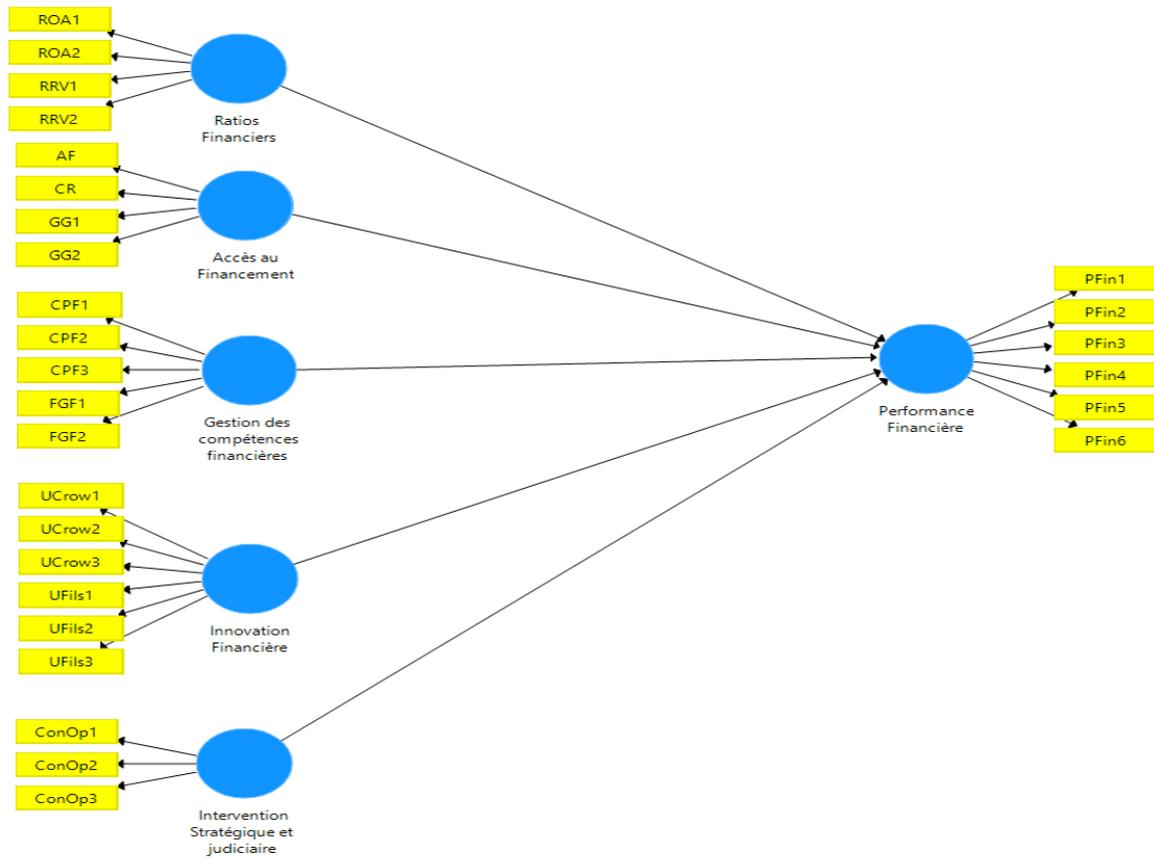
Performance Financière	Endogène	PFin1	Performance Financière
		PFin2	
		PFin3	
		PFin4	Résilience Financière
		PFin5	
		PFin6	

Source : Elaboré par l'auteur

Le modèle causal sans médiation présenté dans la figure ci-dessous montre la relation directe entre plusieurs variables indépendantes et une variable dépendante. Les ratios financiers, mesurés par ROA1, ROA2, RRV1, et RRV2, sont regroupés pour évaluer leur impact sur la performance financière. L'accès au financement, mesuré par AF, CR, GG1, et GG2, regroupe des indicateurs d'accès aux ressources financières et leur influence sur la performance financière. La gestion des compétences financières, mesurée par CPF1, CPF2, CPF3, FGF1, et FGF2, inclut des indicateurs de compétences et de gestion financière. L'innovation financière, mesurée par UCrow1, UCrow2, UCrow3, UFiIs1, UFiIs2, et UFiIs3, regroupe des indicateurs d'innovations dans le secteur financier. L'intervention stratégique et judiciaire, mesurée par ConOp1, ConOp2, et ConOp3, inclut des indicateurs d'interventions stratégiques et judiciaires dans les finances. La performance financière, mesurée par PFin1, PFin2, PFin3, PFin4, PFin5, et PFin6, est influencée directement par les autres variables. Ce modèle montre comment chacune de ces variables indépendantes affecte directement la performance financière sans médiation.

En plus, les variables latentes sont présentées dans les cercles bleus, tandis que leurs items sont situés dans les rectangles jaunes. Ce modèle illustre comment chaque variable latente (Ratios Financiers, Accès au Financement, Gestion des Compétences Financières, Innovation Financière, Intervention Stratégique et Judiciaire) est mesurée par plusieurs items, et comment ces variables influencent directement la Performance Financière, également mesurée par plusieurs items.

Figure N° 1:Modèle causal sans médiation



Source : Elaboré par l’auteur

Tableau N° 2:La fiabilité et la validité des construits

Variables	Alpha de Cronbach	Rho de Jöreskog	Fiabilité composite	Variance moyenne extraite
Accès au Financement	0,915	0,929	0,940	0,795
Gestion des compétences financières	0,917	0,921	0,938	0,750
Innovation Financière	0,826	0,842	0,879	0,646
Intervention Stratégique et judiciaire_	0,973	0,978	0,987	0,974
Performance Financière	0,796	0,801	0,868	0,621
Ratios Financiers	0,913	0,935	0,938	0,791

Source : Elaboré par l’auteur

Le tableau ci-dessus présente les indices de fiabilité et de validité des construits pour plusieurs variables. Les alphas de Cronbach sont tous supérieurs à 0,8, indiquant une excellente fiabilité interne pour chaque construit. Les valeurs du Rho de Jöreskog et de la fiabilité composite

confirment cette fiabilité, avec des valeurs souvent proches ou supérieures à 0,9. La variance moyenne extraite (AVE) est également élevée pour la plupart des variables, dépassant le seuil de 0,5, ce qui indique une bonne validité convergente. L'intervention stratégique et judiciaire montre les indices les plus élevés, notamment un alpha de Cronbach de 0,973 et une AVE de 0,974, suggérant une excellente fiabilité et validité. Ces résultats valident l'utilisation de ces variables dans les analyses ultérieures en termes de fiabilité et de validité.

Tableau N° 3: La validité discriminante des construits

	Accès au Financement	Gestion des compétences financières	Innovation Financière	Intervention Stratégique et judiciaire	Performance Financière	Ratios Financiers
Accès au Financement	0,892					
Gestion des compétences financières	0,546	0,866				
Innovation Financière	0,532	0,831	0,804			
Intervention Stratégique et judiciaire	-0,283	-0,386	-0,375	0,987		
Performance Financière	0,452	0,495	0,618	-0,401	0,788	
Ratios Financiers	0,390	0,256	0,294	-0,075	0,292	0,889

Source : Elaboré par l'auteur

De plus, le tableau ci-dessus montre le critère de Fornell-Larcker pour la validité discriminante des construits. Les valeurs diagonales représentent la racine carrée de la variance moyenne extraite (AVE) pour chaque construit, qui sont toutes supérieures aux corrélations hors diagonale, confirmant une bonne validité discriminante. Accès au financement a une valeur de 0,892, indiquant qu'il est bien discriminé des autres construits. La gestion des compétences financières (0,866) et l'innovation financière (0,804) montrent également une bonne discrimination. L'intervention stratégique et judiciaire, avec une valeur très élevée de 0,987, indique une très forte validité discriminante. La performance financière (0,788) et les ratios financiers (0,889) montrent également une discrimination adéquate par rapport aux autres construits. Les corrélations entre les construits sont généralement modérées, avec quelques exceptions négatives comme l'intervention stratégique et judiciaire, suggérant une relation inverse avec d'autres construits. Ces résultats valident la distinctivité des construits dans le modèle.

Figure N° 2:Modèle causal avec médiation de la variable de « Capacité de Gestion Opérationnelle et Stratégique »



Source : Elaboré par l’auteur

Tableau N° 4: Coefficients de Chemin

Variables	Échantillon Original	Moyenne de l'Échantillon	Écart Type	Statistiques T	Valeurs P
Accès au Financement -> Capacité de Gestion Opérationnelle et Stratégique	0,006	0,027	0,062	0,102	0,919
Accès au Financement -> Performance Financière	0,362	0,344	0,025	14,673	0,000
Capacité de Gestion Opérationnelle et Stratégique -> Performance Financière	0,306	0,276	0,036	8,471	0,000
Gestion des compétences financières -> Capacité de Gestion Opérationnelle et Stratégique	-0,026	-0,009	0,080	0,330	0,741
Gestion des compétences financières -> Performance Financière	0,412	0,385	0,029	14,314	0,000
Innovation Financière -> Capacité de Gestion Opérationnelle et Stratégique	0,067	0,088	0,078	0,861	0,390
Innovation Financière -> Performance Financière	0,512	0,489	0,026	19,634	0,000
Intervention Stratégique et judiciaire_ -> Capacité de Gestion Opérationnelle et Stratégique	0,093	0,080	0,118	0,789	0,430
Intervention Stratégique et judiciaire_ -> Performance Financière	0,113	0,083	0,047	2,421	0,016
Ratios Financiers -> Capacité de Gestion Opérationnelle et Stratégique	-0,062	-0,082	0,062	0,987	0,324
Ratios Financiers -> Performance Financière	-0,398	-0,381	0,025	16,016	0,000

Source : Elaboré par l'auteur

Le tableau ci-dessus présente les coefficients de chemin pour les variables influençant la capacité de gestion opérationnelle et stratégique ainsi que la performance financière. L'accès au financement a un effet direct significatif et positif sur la performance financière (coefficient de 0,362, p = 0,000) mais n'a pas d'effet significatif sur la capacité de gestion opérationnelle et

stratégique (coefficient de 0,006, $p = 0,919$). La capacité de gestion opérationnelle et stratégique influence positivement et significativement la performance financière (coefficient de 0,306, $p = 0,000$), soulignant son rôle fondamental. La gestion des compétences financières a un impact direct significatif sur la performance financière (coefficient de 0,412, $p = 0,000$), mais n'affecte pas significativement la capacité de gestion opérationnelle et stratégique (coefficient de -0,026, $p = 0,741$). L'innovation financière a un effet positif significatif sur la performance financière (coefficient de 0,512, $p = 0,000$) sans impact significatif sur la capacité de gestion opérationnelle et stratégique (coefficient de 0,067, $p = 0,390$). Les interventions stratégiques et judiciaires montrent un effet direct modéré mais significatif sur la performance financière (coefficient de 0,113, $p = 0,016$), sans effet significatif sur la capacité de gestion opérationnelle et stratégique (coefficient de 0,093, $p = 0,430$). Enfin, les ratios financiers ont un impact négatif significatif sur la performance financière (coefficient de -0,398, $p = 0,000$) mais ne montrent pas de relation significative avec la capacité de gestion opérationnelle et stratégique (coefficient de -0,062, $p = 0,324$). Ces résultats suggèrent que la capacité de gestion opérationnelle et stratégique joue un rôle fondamental dans la médiation de certains effets des variables exogènes sur la performance financière, notamment en soulignant son impact direct sur la performance des PME.

Tableau N° 5: Coefficient de détermination

Variables	Échantillon Original	Moyenne de l'Échantillon	Écart Type	Statistiques T	Valeurs P
Capacité de Gestion Opérationnelle et Stratégique	0,018	0,057	0,025	0,735	0,463
Performance Financière	0,954	0,910	0,022	44,346	0,000

Source : Elaboré par l'auteur

Le tableau ci-dessus présente les coefficients de détermination (R^2) pour la capacité de gestion opérationnelle et stratégique et la performance financière. Le coefficient de détermination pour la capacité de gestion opérationnelle et stratégique est faible, à 0,018, avec une moyenne de l'échantillon de 0,057, ce qui indique que les variables exogènes expliquent seulement 1,8 % de la variance dans cette capacité. La valeur p de 0,463 et la statistique T de 0,735 montrent que cette relation n'est pas statistiquement significative. En revanche, le coefficient de détermination pour la performance financière est très élevé, à 0,954, avec une moyenne de l'échantillon de 0,910, indiquant que 95,4 % de la variance dans la performance financière est expliquée par les variables exogènes et la capacité de gestion opérationnelle et stratégique. La

valeur p de 0,000 et la statistique T de 44,346 confirment la significativité statistique de cette relation. Ces résultats montrent que, bien que la capacité de gestion opérationnelle et stratégique ne soit pas fortement influencée par les variables exogènes, la performance financière des PME est très bien expliquée par le modèle, ce qui souligne l'importance des facteurs pris en compte dans l'analyse de la performance financière et la réduction de la détresse financière.

Tableau N° 6: La taille de l'effet

Variables	Échantillon Original	Moyenne de l'Échantillon	Écart Type	Statistiques T	Valeurs P
Accès au Financement -> Capacité de Gestion Opérationnelle et Stratégique	0,000	0,005	0,007	0,006	0,995
Accès au Financement -> Performance Financière	2,819	1,354	0,413	6,824	0,000
Capacité de Gestion Opérationnelle et Stratégique -> Performance Financière	2,008	0,883	0,361	5,566	0,000
Gestion des compétences financières -> Capacité de Gestion Opérationnelle et Stratégique	0,001	0,007	0,009	0,075	0,940
Gestion des compétences financières -> Performance Financière	3,687	1,717	0,522	7,059	0,000
Innovation Financière -> Capacité de Gestion Opérationnelle et Stratégique	0,004	0,014	0,015	0,293	0,770
Innovation Financière -> Performance Financière	5,511	2,663	0,773	7,132	0,000
Intervention Stratégique et judiciaire_ -> Capacité de Gestion Opérationnelle et Stratégique	0,009	0,021	0,020	0,432	0,666
Intervention Stratégique et judiciaire_ -> Performance Financière	0,276	0,106	0,086	3,210	0,001
Ratios Financiers -> Capacité de Gestion Opérationnelle et Stratégique	0,004	0,011	0,013	0,299	0,765
Ratios Financiers -> Performance Financière	3,382	1,647	0,493	6,855	0,000

Source : Elaboré par l'auteur

Le tableau ci-dessus présente la taille de l'effet des variables exogènes sur la capacité de gestion opérationnelle et stratégique et la performance financière. L'accès au financement n'a pas d'effet significatif sur la capacité de gestion opérationnelle et stratégique (coefficient de 0,000, p =

0,995) mais a un effet très significatif sur la performance financière (coefficient de 2,819, $p = 0,000$). La capacité de gestion opérationnelle et stratégique a un effet significatif sur la performance financière (coefficient de 2,008, $p = 0,000$), soulignant son rôle important. La gestion des compétences financières a un effet négligeable sur la capacité de gestion opérationnelle et stratégique (coefficient de 0,001, $p = 0,940$) mais un effet très significatif sur la performance financière (coefficient de 3,687, $p = 0,000$). L'innovation financière n'a pas d'effet significatif sur la capacité de gestion opérationnelle et stratégique (coefficient de 0,004, $p = 0,770$) mais un effet très significatif sur la performance financière (coefficient de 5,511, $p = 0,000$). Les interventions stratégiques et judiciaires ont un effet non significatif sur la capacité de gestion opérationnelle et stratégique (coefficient de 0,009, $p = 0,666$) mais un effet modéré et significatif sur la performance financière (coefficient de 0,276, $p = 0,001$). Les ratios financiers ont un effet non significatif sur la capacité de gestion opérationnelle et stratégique (coefficient de 0,004, $p = 0,765$) mais un effet très significatif et négatif sur la performance financière (coefficient de 3,382, $p = 0,000$). Ces résultats montrent que la performance financière des PME est fortement influencée par l'accès au financement, la gestion des compétences financières, et l'innovation financière, tandis que la capacité de gestion opérationnelle et stratégique joue également un rôle significatif dans l'amélioration de la performance financière. Cependant, les interventions stratégiques et judiciaires ainsi que les ratios financiers, bien qu'importants, montrent des effets variables sur la performance financière et la gestion opérationnelle.

D'un point de vue économique, ces résultats soulignent que l'accès au financement, la gestion des compétences financières et l'innovation financière sont des leviers majeurs pour améliorer la performance financière des PME dans les régions du sud du Maroc. L'accès au financement permet aux entreprises de surmonter les contraintes de liquidité, favorisant ainsi la croissance et la stabilité financière. La gestion des compétences financières améliore la capacité des entreprises à gérer efficacement leurs ressources, évitant ainsi la détresse financière. L'innovation financière, en diversifiant les sources de financement et en introduisant de nouvelles méthodes financières, renforce la résilience et la compétitivité des PME. En revanche, les interventions stratégiques et judiciaires, bien qu'ayant un effet positif, nécessitent une mise en œuvre plus ciblée pour maximiser leur impact. Les ratios financiers défavorables indiquent des inefficacités qui peuvent conduire à une détérioration de la performance financière, mettant en évidence la nécessité de surveiller et d'améliorer continuellement les indicateurs financiers.

La capacité de gestion opérationnelle et stratégique, bien que ne jouant pas un rôle de médiation significatif, reste essentielle pour optimiser les performances et réduire les risques financiers.

Tableau N° 7: L'ajustement de modèle

	Échantillon Original	Moyenne de l'Échantillon	95%	99%
Modèle Saturé	0,067	0,059	0,063	0,065
Modèle Estimé	0,067	0,059	0,063	0,065

Source : Elaboré par l'auteur

Le tableau ci-dessus présente les valeurs du SRMR (Standardized Root Mean Square Residual) pour évaluer l'ajustement du modèle. Les valeurs du SRMR pour le modèle saturé et le modèle estimé sont identiques, à 0,067, avec une moyenne de l'échantillon de 0,059. Les intervalles de confiance à 95 % et 99 % montrent des valeurs comprises entre 0,063 et 0,065, indiquant une faible variabilité et une stabilité des estimations. Une valeur SRMR inférieure à 0,08 est généralement considérée comme un bon ajustement du modèle, ce qui suggère que les différences entre les covariances observées et les covariances estimées sont faibles. Ces résultats indiquent que le modèle présente un ajustement acceptable, confirmant que les variables exogènes et la capacité de gestion opérationnelle et stratégique expliquent bien la performance financière des PME. Le faible SRMR renforce la validité du modèle, suggérant qu'il peut être utilisé pour des analyses économiques et stratégiques visant à améliorer la performance financière des entreprises dans les régions du sud du Maroc.

Conclusion

La détresse financière des petites et moyennes entreprises (PME) au Maroc représente un défi majeur pour l'économie. Cet article a permis d'identifier les principaux facteurs influençant la détresse financière des PME dans les régions du sud du Maroc, en utilisant la modélisation par équations structurelles pour analyser les relations complexes entre les variables observées et latentes. Les résultats montrent que l'accès au financement, la gestion des compétences financières et l'innovation financière sont des leviers majeurs pour améliorer la performance financière des PME. La capacité de gestion opérationnelle et stratégique joue également un rôle significatif dans l'amélioration de la performance financière, bien que les interventions stratégiques et judiciaires nécessitent une mise en œuvre plus ciblée pour maximiser leur impact. Les ratios financiers défavorables indiquent des inefficacités qui peuvent conduire à une détérioration de la performance financière, soulignant la nécessité de surveiller et d'améliorer continuellement les indicateurs financiers.

Pour améliorer l'accès au financement, les autorités marocaines devraient renforcer les mécanismes de soutien financier aux PME, notamment en facilitant l'accès aux crédits et en mettant en place des garanties gouvernementales pour réduire les risques perçus par les prêteurs. Le développement de partenariats avec des institutions financières internationales peut également présenter de nouvelles opportunités de financement. Il est essentiel de mettre en place des programmes de formation pour les dirigeants de PME afin d'améliorer leurs compétences en gestion financière. Ces programmes devraient inclure des modules sur la gestion des flux de trésorerie, la planification financière et l'analyse des performances.

Promouvoir l'adoption de nouvelles méthodes de financement, telles que le crowdfunding et la finance islamique, peut diversifier les sources de financement des PME et renforcer leur résilience. Des incitations fiscales et réglementaires peuvent être mises en place pour encourager l'utilisation de ces nouvelles méthodes. Les interventions judiciaires, telles que la réorganisation judiciaire et la liquidation, doivent être adaptées aux besoins spécifiques des PME. Ce qui est important de simplifier les procédures et de réduire les coûts associés à ces interventions pour les rendre plus accessibles et efficaces. Les PME doivent être encouragées à surveiller régulièrement leurs indicateurs financiers clés, tels que la rentabilité, la liquidité et le levier financier. Des outils de diagnostic financier pourraient être développés pour aider les entreprises à identifier et à corriger rapidement les signes de détresse financière.

Enfin, les dirigeants de PME devraient recevoir un soutien continu pour optimiser la gestion opérationnelle et stratégique de leurs entreprises. Cela inclut des conseils sur la gestion des ressources humaines, la production et les stratégies de marché, ainsi que l'adaptation aux évolutions économiques et réglementaires.

BIBLIOGRAPHIE

Aliyu, A. A., Singhry, I. M., Adamu, H., & AbuBakar, M. M. (2015). Ontology, epistemology and axiology in quantitative and qualitative research: Elucidation of the research philosophical misconception. 2(1), 1054-1068.

Altman, E. I., Hotchkiss, E., & Wang, W. (2019). Corporate financial distress, restructuring, and bankruptcy: Analyze leveraged finance, distressed debt, and bankruptcy. John Wiley & Sons.

Altman, E. I., & Sabato, G. (2007). Modelling credit risk for SMEs: Evidence from the US market. *Abacus*, 43(3), 332-357.

Anggay, A. (2021). Indicateurs de performance en conformité sociale marocaine entre exigences institutionnelles et pratiques en vigueur : Cas des PME/PMI.

Audretsch, D. B., & Fiedler, A. (2023). Bringing the knowledge spillover theory of entrepreneurship to circular economies : Knowledge and values in entrepreneurial ecosystems. *International Small Business Journal*, 02662426231218357.

Barney, J. (1991). Firm resources and sustained competitive advantage. *Journal of management*, 17(1), 99-120.

Collett, N., Pandit, N. R., & Saarikko, J. (2014). Success and failure in turnaround attempts. An analysis of SMEs within the Finnish Restructuring of Enterprises Act. *Entrepreneurship & Regional Development*, 26(1-2), 123-141.

Graham, J. R., & Leary, M. T. (2018). The evolution of corporate cash. *The Review of Financial Studies*, 31(11), 4288-4344.

Hachimi, A., Salahddine, A., & Housni, H. (2017). SME financing in Morocco: Issues and alternatives. *Journal of Innovation & Business Best Practice*.

Haddad, E. A., El Aynaoui, K., Ali, A. A., Arbouch, M., & de Araújo, I. F. (2020). The impact of COVID-19 in Morocco: Macroeconomic, sectoral and regional effects. Policy Center for the New South Rabat, Morocco.

Hoyle, R. H. (2012). *Handbook of structural equation modeling*. Guilford press.

Jensen, M. C., & Meckling, W. H. (1919). Theory of the firm: Managerial behavior, agency costs and ownership structure. In *Corporate governance* (p. 77-132). Gower.

Kaplan, R. S., & Norton, D. P. (1992). The balanced scorecard: Measures that drive performance.

Karadag, H. (2015). Financial management challenges in small and medium-sized enterprises: A strategic management approach. *EMAJ: Emerging Markets Journal*, 5(1), 26-40.

Kaur, J., Kumar, S., & Joshi, R. (2023). Is supply chain finance an antidote to SMEs in the economic crisis?-A qualitative inquiry. *The International Journal of Logistics Management*, 34(6), 1890-1910.

Keasey, K., Pindado, J., & Rodrigues, L. (2015). The determinants of the costs of financial distress in SMEs. *International Small Business Journal*, 33(8), 862-881.

Lin, T.-H. (2009). A cross model study of corporate financial distress prediction in Taiwan: Multiple discriminant analysis, logit, probit and neural networks models. *Neurocomputing*, 72(16-18), 3507-3516.

Lyazami, N. (2013). La prévention des difficultés des entreprises : Étude comparative entre le droit français et le droit marocain.

MA'AJI, M. M., Abdullah, N. A. H., & Khaw, K. L.-H. (2019). Financial distress among SMEs in Malaysia: An early warning signal. *International Journal of Business & Society*, 20(2).

Madrid-Guijarro, A., García-Pérez-de-Lema, D., & Van Auken, H. (2011). An analysis of non-financial factors associated with financial distress. *Entrepreneurship and Regional Development*, 23(3-4), 159-186.

McCann, F., McGeever, N., & Yao, F. (2023). SME viability in the COVID-19 recovery. *Small business economics*, 61(3), 1053-1074.

Modigliani, F., & Miller, M. H. (1958). The cost of capital, corporation finance and the theory of investment. *The American economic review*, 48(3), 261-297.

Mueller, R. O., & Hancock, G. R. (2018). Structural equation modeling. In *The reviewer's guide to quantitative methods in the social sciences* (p. 445-456). Routledge.

Myers, S. C. (1984). Capital structure puzzle.

Naradda Gamage, S. K., Ekanayake, E., Abeyrathne, G., Prasanna, R., Jayasundara, J., & Rajapakshe, P. (2020). A review of global challenges and survival strategies of small and medium enterprises (SMEs). *Economies*, 8(4), 79.

Oshora, B., Fekete-Farkas, M., & Zeman, Z. (2020). Role Of Microfinance Institutions In Financing Micro And Small Enterprises In Ethiopia. *Copernican Journal of Finance & Accounting*, 9(3), 115-130.

Penrose, E. T. (2009). *The Theory of the Growth of the Firm*. Oxford university press.

Rahali, K., Chaouch, A., Aouane, E., Chbika, S., Khohmimidi, A., Kouzer, M., & Elouali, A. (2020). Sustainable Development Practices in the Moroccan Small and Medium Enterprise: By What Means and for What Purpose?

Sarstedt, M., Ringle, C. M., & Hair, J. F. (2021). Partial least squares structural equation modeling. In *Handbook of market research* (p. 587-632). Springer.

Schumpeter, J. A. (2013). *Capitalism, socialism and democracy*. routledge.

Sudarsanam, S., & Lai, J. (2001). Corporate financial distress and turnaround strategies: An empirical analysis. *British Journal of Management*, 12(3), 183-199.

Susilowati, K. D. S., Riwijanti, N. I., & Widiastuti, R. (2021). Predicting Financial Distress of Small and Medium-Sized Entities. *The International Journal of Business & Management*, 9(6).

Tsai, C.-F. (2014). Combining cluster analysis with classifier ensembles to predict financial distress. *Information Fusion*, 16, 46-58.